



Fédération Syndicale Unitaire
section départementale de Lot-et-Garonne

Éducation Enseignement Recherche Culture Formation Insertion

169 bis, avenue Jean Jaurès 47000 Agen

05 53 48 26 81 — 06 83 13 04 71 — fsu47@fsu.fr

<http://fsu47.fsu.fr/>

MANIFESTATION DU JEUDI 21 SEPTEMBRE 2017

PRISE DE PAROLE DE LA FSU47

Souvenons-nous ! Souvenons-nous des raisons qui ont fait naître le code du travail.

Le XIX^e siècle a été marqué tout autant par l'avènement d'un capitalisme échevelé que par les dégâts sociaux qu'il a engendré. Durant des décennies, le travail se caractérisait en France par la « liberté contractuelle » entre le salarié et l'employeur et dépendait du seul droit civil. Les travailleurs, femmes et enfants compris, percevaient bien souvent des salaires de misère et étaient contraints de faire des journées de travail démesurées sans hygiène ni sécurité. Plusieurs lois ont progressivement amélioré la condition ouvrière et l'idée d'un droit spécifique a fait son chemin.¹

Pour les créateurs du code du travail, il s'agissait de changer en profondeur la façon dont le travail était organisé. Et les changements qu'ils voulaient étaient pour le bien des travailleurs, pour faire obstacle à la rapacité des patrons pour qui la vie des ouvriers ne pesait rien face à leurs profits. Il s'agissait d'améliorer la société. C'est pour cela que ce code a été écrit. Et c'est pour cela aussi, que les mêmes qui s'y sont opposés hier veulent aujourd'hui le mettre à bas.

Celles et ceux qui nous ont précédé se sont battus pour que ce code existe, pour établir un peu de justice et d'équité dans les rapports entre salariés et employeurs, pour rééquilibrer le rapport de force quand le contrat de travail consacre la seule subordination de l'un à l'autre. Aujourd'hui, nous nous battons pour qu'il demeure un socle commun protecteur des droits de tous les salariés. Et nous nous battons parce que, si nos conditions de vie ne sont plus celles du XIX^e siècle, l'appétit et le cynisme du patronat, lui, n'a pas changé. Habillé des oripeaux de la modernité, il cherche à faire croire qu'il veut le bien de la société. Mais si l'on observe ses effets dans les pays où il évolue en liberté, on voit bien ce que produit « l'esprit d'entreprise » : de la pauvreté, des désastres humains, des inégalités entre les femmes et les hommes, des catastrophes écologiques, de la corruption, etc. Quant à l'attachement supposé du monde économique à la démocratie, les exemples sont nombreux qui prouvent que cet amour est volage et qu'il ne rechigne pas à quelques écarts du côté de la dictature, quand cela sert ses intérêts. Toujours ses intérêts. Ajoutons que quand la démocratie n'a pas pu faire entendre sa voix dans les urnes, eh bien oui Monsieur le Président, c'est dans la rue qu'elle s'exprime.

C'est pour cette raison que la FSU luttera de toutes ses forces pour faire l'unité syndicale et reculer ce gouvernement des riches, ce gouvernement des puissants, ce gouvernement de l'argent qui instrumentalise la peur du chômage et dont le seul but est de nous faire revenir à des rapports sociaux que nous n'avons plus connu depuis le XIX^e siècle ! La FSU est aux côtés des salariés du privé, parce que les attaques que subit la Fonction publique relève de la même logique, de même que les suppressions des emplois aidés et l'ensemble de cette politique rétrograde.

Soyons certains et certaines que le vrai progrès est de notre côté !

¹ D'après *L'Humanité*, Laurent Mouloud, *Un Code lié à l'histoire sociale de la France*, 28/12/2010.